

Les profs décrocheurs ? Halte au « prof bashing » !

« École au ralenti, où sont les profs ? », « Les enseignants ont-ils repris le chemin de l'École ? », « Abandon de poste »... Voilà, depuis plusieurs semaines, le genre de propos très largement répandus dans les médias par des éditorialistes ou certains responsables politiques. Des chroniques évoquant la situation à l'École présentent, sans modération ni distinction, les enseignant·es comme des personnels irresponsables, et parlent même de « profs décrocheurs ».

La **CGT Enseignement privé** dénonce ces propos successifs qui sous-entendent que les enseignant·es refuseraient de reprendre le travail et porteraient ainsi, seul·es, la responsabilité du peu d'élèves présent·es dans les écoles et établissements scolaires. Si la **CGT** reconnaît le faible nombre d'élèves accueilli·es quotidiennement dans de nombreuses structures, elle rappelle surtout que cela n'est pas du fait des personnels. Cette situation découle directement et uniquement du protocole sanitaire imposé par le gouvernement et le ministère de l'Éducation nationale. C'est bien ce protocole, instauré pour garantir la santé des élèves et des personnels, qui impose le nombre d'élèves accueilli·es en un même lieu de travail et d'étude et donc une éventuelle rotation dans les classes des établissements scolaires.

Pour la **CGT Enseignement privé**, il est inacceptable que les personnels de l'Éducation nationale subissent une campagne de critiques de la sorte. Nous rappelons que les personnels de l'Éducation nationale n'ont pas cessé de travailler durant la période de confinement afin d'assurer, entre autre, la fameuse « continuité pédagogique » et le lien avec les familles qui ont très souvent loué l'engagement des enseignant·es. Avec l'enseignement à distance, les enseignant·es ont dû faire face à de nombreux obstacles (problèmes techniques, difficulté à garder le lien avec les élèves), mais ont su se réinventer et adapter au mieux leurs pratiques pour les rendre opérationnelles avec ce nouveau mode d'enseignement.

À l'heure de la reprise, mis à part quelques collègues considéré·es comme « personnes à risque », le nombre d'enseignant·es présent·es dans les établissements correspond au nombre d'élèves présent·es en fonction du protocole sanitaire ; les autres restant en télé-enseignement pour assurer justement la « continuité pédagogique » des élèves qui ne peuvent pas être accueilli·es dans les établissements scolaires.

Alors non, la **CGT Enseignement privé** ne peut entendre ce discours délétère et ces propos qui dénigrent toute une profession. Ils sont parfaitement injustes et inacceptables. Nous rappelons que les enseignant·es sont des agents publics de l'État et ne sont pas en capacité de refuser d'appliquer des mesures légales.

Nous rappelons aussi que les enseignant·es sont des femmes et des hommes qui ont à cœur de faire réussir tou·tes les élèves et l'ont prouvé en étant réactif·ves et disponibles pendant toute la période traversée, comme d'autres personnels assurant des missions de service public. Ils et elles ont donc raison de se sentir blessé·es par ces attaques successives, mais aussi récurrentes.

Montreuil, le 10 juin 2020